

Le déconfinement : une place pour les émotions

Christine Durand
Ecole Matisse Mulhouse

Retour à l'école : pas si facile ! Beaucoup de temps a passé, la disposition de la classe a changé, il faut respecter un protocole strict de positionnement, de lavage de mains... Chacun.e cherche ses repères.

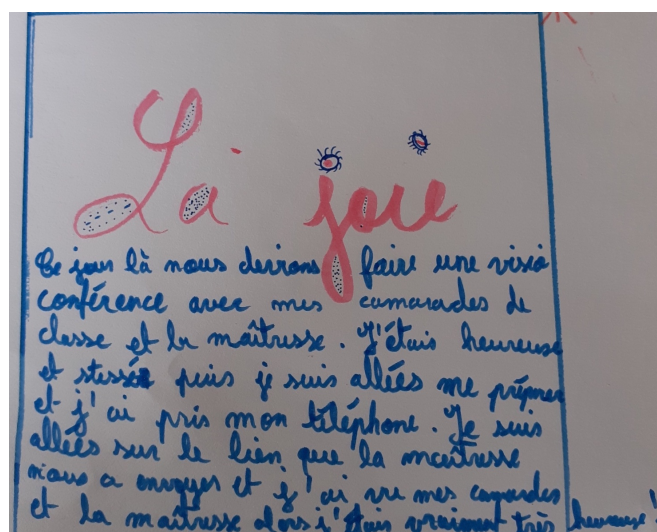
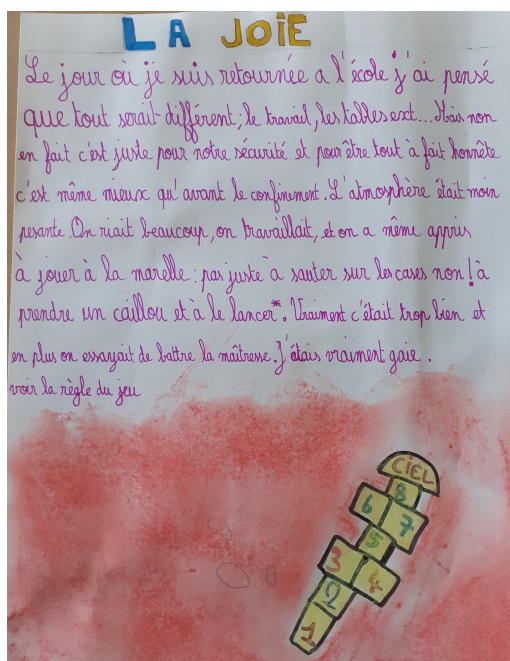
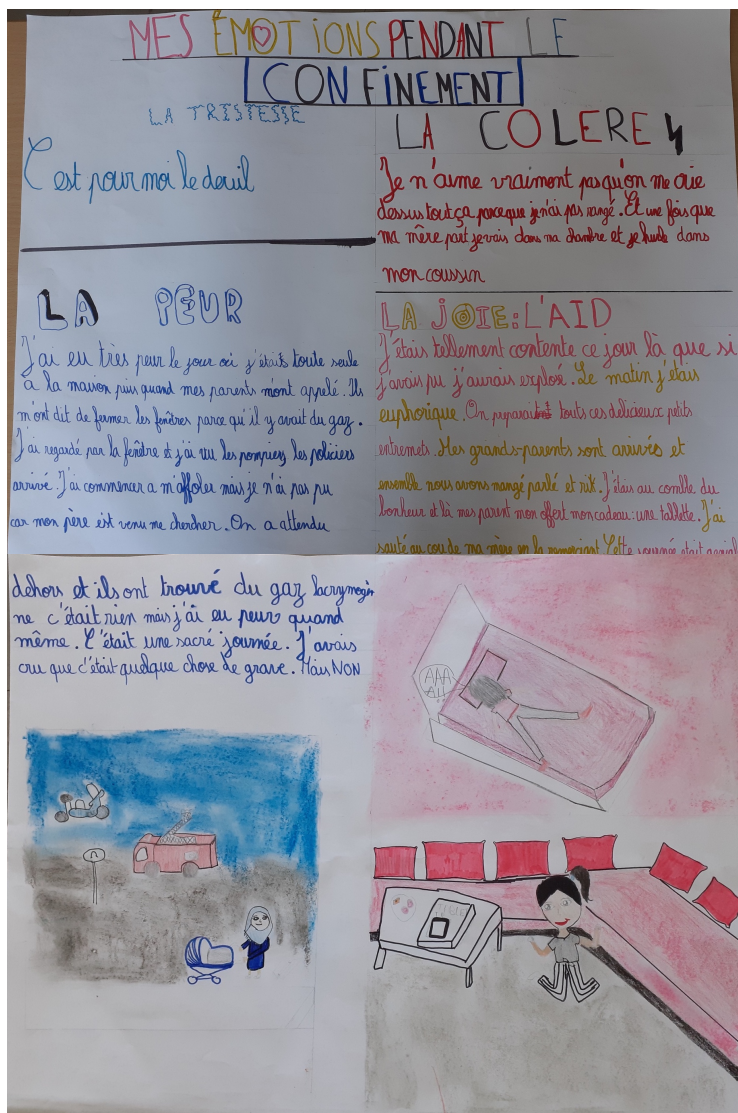
Il me paraît vraiment important de permettre une mise en mots des émotions.

Alors nous avons pris le temps de nommer les émotions, de les classer en grandes catégories (peur, tristesse, colère, joie et sérénité). Puis à partir de là, nous avons fait des tours de parole pour chaque émotion. Les enfants témoignaient librement, s'écoutaient.

La parole a petit à petit émergé et a permis de libérer des tensions, de remettre du lien, de laisser derrière nous le confinement pour repartir dans une vie plus ordinaire.

Après le temps de l'expression orale, les enfants ont eu carte blanche pour écrire et illustrer autour des émotions.

Voici quelques réalisations :



Déconfinement à l'école Matisse en CM1-CM2

Christine Durand
Ecole Matisse Mulhouse

Même école et même frustration que Florence : à Mulhouse on ne sort pas avec les élèves !

Qu'importent les préconisations nationales, on ne sort pas ! Grosse frustration ! Allions nous pouvoir réaliser au moins une partie de notre projet photographique sur le thème de la ville ?

Quelques concertations plus tard avec les deux artistes photographes intervenantes, le projet a été réinventé et il a fait l'objet d'un journal de classe dont voici des extraits.

Vous pourrez trouver la totalité du travail sur le site.

**JOURNAL n°6 :
NUMÉRO SPÉCIAL
PROJET PHOTOGRAPHIQUE**

Éditorial

Chers enfants, chers parents,

Ce numéro ne sera pas comme les autres, puisqu'il ne s'agit plus de partager les nouvelles du confinement mais les nouvelles d'un beau projet réalisé dans l'école après le déconfinement.

Nous l'avons intitulé :

ON A TRANSFORMÉ L'ÉCOLE

Ça a commencé par une énorme frustration d'être empêchés de mettre en œuvre notre projet « Lire la ville » et ça s'est terminé dans la joie et la satisfaction d'avoir pu réaliser ce projet photographique.

De « Lire la ville », nous sommes passés à « Lire l'école ».

Nous avons réinventé notre projet.

Le quartier des Coteaux est implanté en bordure de ville, à la limite entre l'urbain et le périurbain, entre l'urbain et le rural. C'est pour cette raison qu'un nouveau thème de travail a été choisi : la bordure.

Une première série de photos a émergé sur ce thème à la recherche des transitions, seuils, lisières dans le quotidien de la cour d'école. Seuil entre minéral et végétal, recherches de ce qui pourrait qualifier la ville.

Puis une autre série a été réalisée sur le même thème en cherchant le détail. La prise de vue s'est faite plus précise, l'œil s'est entraîné à voir, l'esprit à chercher.

A partir des images réalisées, deux ateliers ont été proposés par les artistes photographes sur le thème : utiliser la photo pour transmettre un autre message.

** Un atelier a été élaboré autour de la légende comme outil de détournement du sens : jouer sur l'ambiguïté entre chose écrite et choses vues.*

** L'autre atelier consistait à dessiner sur la photo pour en modifier le sens.*

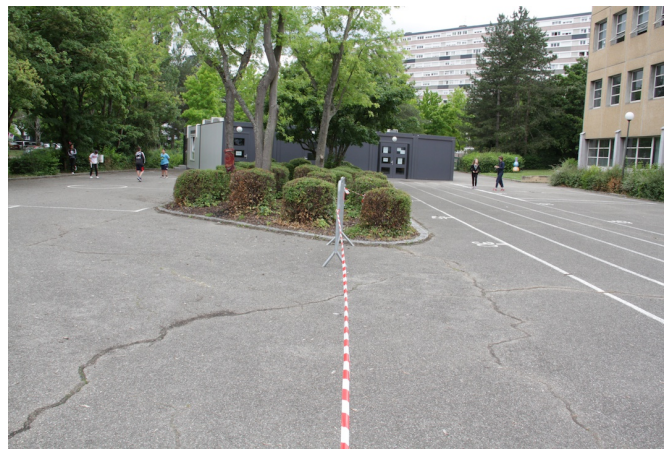
Puis ce fut l'organisation de l'exposition : mettre en scène le travail, chercher et préparer un titre, s'entraîner à présenter le travail du groupe.

Vint alors le temps du vernissage en comité très restreint mais avec quelques adultes de l'école, témoins du travail des enfants.

Enfin, une fois le projet finalisé, les enfants ont retranscrit leurs impressions et commentaires sur l'expérience vécue en réalisant des productions d'écrits.

Christine Durand

Chercher ce qui permet d'identifier la ville,
travailler sur la bordure, la limite entre le végétal et le minéral...



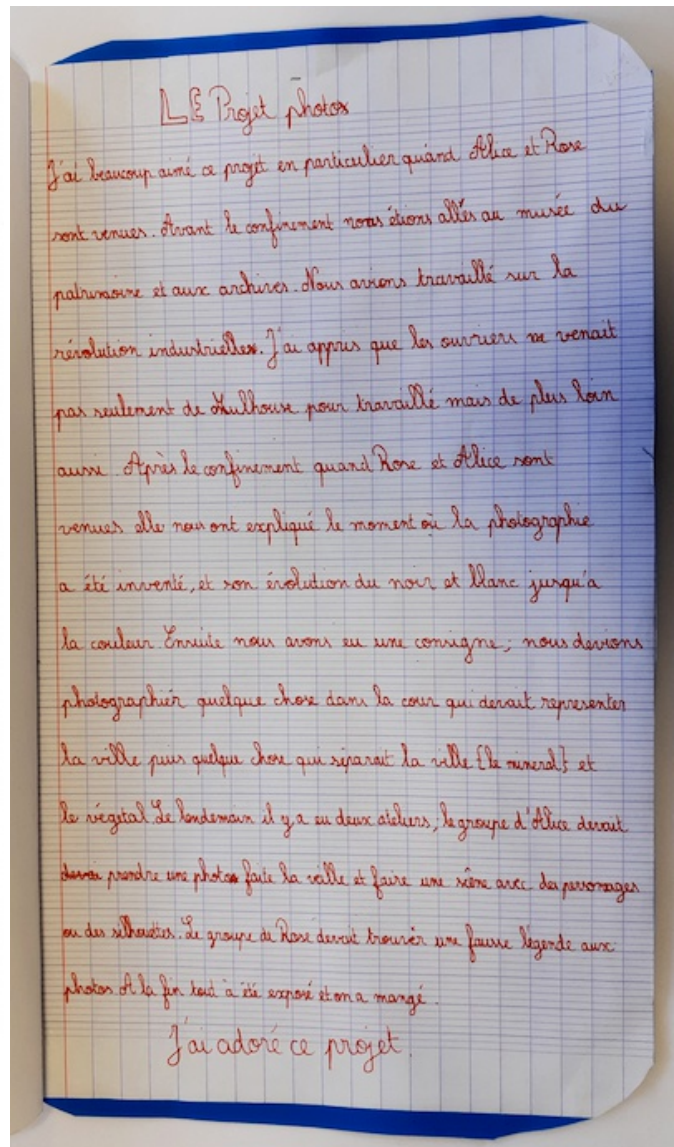
Travailler le détail...



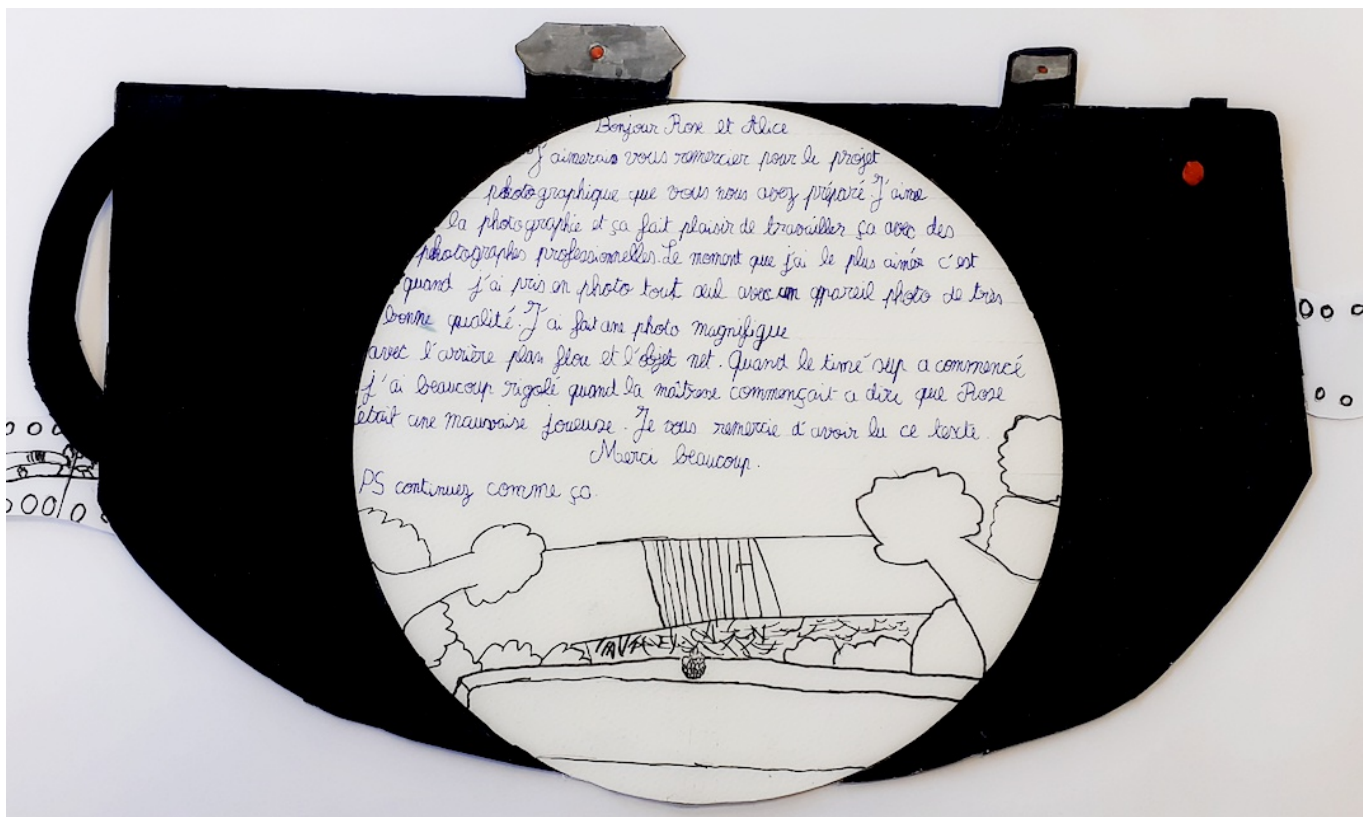
L'exposition



L'atelier dessin sur photos



Quelques productions d'écrits





Témoignages d'une sortie

*Hélène Jannopoulo
classe de CM1/CM2, Thann*

Après le confinement, il semblait nécessaire à beaucoup d'entre nous de pouvoir ressortir avec les élèves, d'aller voir les chemins forestiers et les coins de nature autour de l'école.

Après autorisation demandée à notre IEN et reçue pratiquement dans la foulée (avec la consigne de respecter la distance d'un mètre entre les enfants), nous avons organisé, avec mon collègue des CM2, des randonnées dans la forêt voisine.

Préparation avec les élèves, lecture des itinéraires sur la carte, familiarisation avec les symboles des cartes IGN, petite histoire (s'il y avait) des lieux sur lesquels nous nous rendions....

L'objectif était de nous rendre sur les hauteurs de Thann, une fois par semaine, avec nos effectifs très réduits des premiers temps : 9 élèves sur les 2 classes pour la première sortie...

Quel plaisir d'aller prendre l'air, de marcher sur les chemins et de pouvoir échanger avec les copains, sac au dos... Ces moments étaient demandés et attendus par les élèves.

Comme souvent lors d'une marche, les 2 petits groupes d'élèves s'épalaient sur les sentiers, les enfants à l'avant, habitués à crapahuter en montagne et ceux de derrière, plus lents mais éprouvant malgré tout le plaisir d'être dehors.

Pour la dernière marche de l'année, nous avons adopté avec ma classe de CM1/CM2 un autre rythme.

Nous avons emporté avec nous quelques ouvrages sur la nature, quelques guides, des jumelles, et les boussoles sur lesquelles nous travaillions depuis la fin du confinement, pris de quoi noter, dessiner, bloc-papier, crayons de couleurs ou pas... au choix.

Nous avons démarré notre promenade avec les copains du CM2, puis les groupes se sont séparés.

Et là... magie... Changement de rythme. La sortie a pris un autre souffle.